

Juin 2003

Questions / Réponses

Point d'information sur les antibiotiques locaux pour le nez et les sinus

1. Quels sont les responsables des infections respiratoires courantes ?
2. Qu'est-ce qu'un antibiotique et comment est-il utilisé ?
3. Pourquoi mieux utiliser les antibiotiques ?
4. Comment se protéger des bactéries résistantes ?
5. Pourquoi certains médicaments contenant des antibiotiques locaux ne sont-ils plus disponibles en pharmacie ?
6. Quel serait le risque à continuer à utiliser ces médicaments à usage local ?
7. Puisque certains antibiotiques locaux ne sont plus disponibles en pharmacie, que faire devant un rhume, une rhinopharyngite ou une sinusite ?
8. Quels médicaments commercialisés contenant des antibiotiques locaux ne sont plus autorisés ?

1. Quels sont les responsables des infections respiratoires courantes ?

Le virus et les bactéries sont les principaux responsables des infections respiratoires.

Les virus sont responsables de la plupart des infections respiratoires courantes, et donc de la plupart des fièvres avec rhume ou mal de gorge...

Les infections virales sont très contagieuses mais le plus souvent bénignes.

Les bactéries sont innombrables et habituellement inoffensives. Elles contribuent même souvent à notre bonne santé. Elles peuvent, comme les virus mais moins souvent, entraîner des infections.

2. Qu'est-ce qu'un antibiotique et comment est-il utilisé ?

Un antibiotique est un médicament qui tue les bactéries.

Il n'a aucun effet sur les virus, et donc aucun effet sur les fièvres d'origine virale.

Il existe deux modalités d'utilisation des antibiotiques :

- L'utilisation des **antibiotiques par voie générale**. L'antibiotique passe par le sang pour combattre l'infection. Cette voie générale correspond à des médicaments présentés en comprimé, en sirop, ou sous forme injectable.
- l'utilisation des **antibiotiques par voie locale** destinée à agir localement c'est-à-dire directement à l'endroit de l'infection ; ces médicaments sont généralement présentés sous forme de pastilles à sucer, de pulvérisations pour le nez ou la gorge, d'instillations pour les sinus...

3. Pourquoi mieux utiliser les antibiotiques ?

Pour favoriser le maintien de leur efficacité. Plus nous consommons d'antibiotiques, plus nous risquons d'avoir un jour une maladie due à une bactérie résistante sur laquelle les antibiotiques seront inefficaces.

Chaque fois que nous prenons des antibiotiques, les bactéries sensibles à ces antibiotiques sont tuées mais les bactéries moins sensibles ou résistantes à ces antibiotiques ne le sont pas et se multiplient.

Ces bactéries résistantes peuvent se transmettre au sein de la famille (de parents à enfants ou d'enfants à parents), et au sein des collectivités, particulièrement des crèches et des écoles. En cas d'infection par une bactérie résistante, l'infection peut devenir sévère et nécessiter d'être traitée à l'hôpital.

4. Comment se protéger des bactéries résistantes ?

Principalement en ne prenant pas inutilement des antibiotiques.

Il ne faut pas utiliser un antibiotique sans avis médical. Il faut respecter l'ordonnance du médecin.

Il ne faut pas, de sa propre initiative, utiliser un antibiotique prescrit pour une autre personne ou resté présent dans l'armoire à pharmacie en raison d'une prescription antérieure non totalement utilisée.

5. Pourquoi certains médicaments contenant des antibiotiques locaux ne sont-ils plus disponibles en pharmacie ?

L'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (Afssaps) a évalué certains antibiotiques locaux administrés dans le nez et les sinus.

Compte tenu des exigences actuelles requises pour l'évaluation des médicaments, les résultats de cette expertise ont montré que ces antibiotiques locaux sont inutiles pour traiter les rhumes, les rhinopharyngites et les sinusites.

De plus, l'utilisation de ces antibiotiques peut favoriser en France l'apparition de bactéries résistantes.

En conséquence, l'Afssaps a pris la décision de retirer du marché, à compter du 30 juin 2003, les antibiotiques locaux administrés dans le nez et les sinus qui sont par ailleurs utilisés par voie générale. Cette mesure doit permettre de préserver l'efficacité des antibiotiques utilisés par voie générale qui, elle, n'est pas remise en question.

6. Quel serait le risque à continuer à utiliser ces médicaments à usage local ?

A titre individuel, ils sont inutiles.

A titre collectif, ils font courir le risque de développer des résistances bactériennes. Ce risque n'est plus acceptable quand il s'agit d'antibiotiques par ailleurs nécessaires pour soigner des infections graves.

7. Puisque certains antibiotiques locaux ne sont plus disponibles en pharmacie, que faire devant un rhume, une rhinopharyngite ou une sinusite ?

⇒ *Rhume et rhinopharyngite*

Le rhume et la rhinopharyngite sont d'origine virale. Les antibiotiques sont donc inutiles pour les soigner. Mais il existe des médicaments spécialement destinés à soulager la fièvre et la douleur, et à réduire les manifestations gênantes de la maladie.

En complément, pour assurer la perméabilité des narines, il est important de procéder à des lavages fréquents du nez au moyen de sérum physiologique, et d'opérer des mouchages narine après narine chez le grand enfant et d'utiliser un mouche-bébé chez le nourrisson.

⇒ *Sinusites*

Elles sont d'origine virale ou bactérienne. Il faut, avant tout, consulter le médecin.

Il décidera s'il convient de prescrire un antibiotique par voie générale. Un traitement pour soulager l'inconfort et la douleur sera proposé.

8. Quels médicaments commercialisés contenant des antibiotiques locaux ne sont plus autorisés ?

Il s'agit des médicaments utilisés par voie locale (nez et sinus), contenant des antibiotiques appartenant à des familles d'antibiotiques utilisées par ailleurs dans d'autres médicaments destinés à un usage par voie générale :

- **CORTIFRA**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Bouchara-Recordati)
- **FRAMYXONE**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Cilfa Développement)
- **FRAZOLINE**, solution nasale (Lab. Bouchara-Recordati)
- **ISOFRA**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Bouchara-Recordati)
- **PIVALONE NEOMYCINE**, suspension pour application endo-sinusienne (Lab. Pfizer)
- **PIVALONE NEOMYCINE**, suspension pour pulvérisation nasale (Lab. Pfizer)
- **POLYDEXA NEOSYNEPHRINE**, solution nasale (Lab. Bouchara-Recordati)
- **RHIN ATP Adultes et enfants**, solution nasale [Lab. H3 (H Cube) Santé]
- **RHINOBIOTAL 1.25 POUR CENT**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Martin Johnson et Johnson MSD)
- **RHINOTROPHYL, solution nasale** (Lab. Jolly Jatel)
- **RHINYL, solution nasale pour pulvérisations** (Pierre Fabre Santé)
- **SOFRAMYCINE 1.25 POUR CENT**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Aventis Pharma Théraplix)
- **SOFRAMYCINE 100 mg, poudre et solvant pour solution pour usage endosinusal** (Lab. Aventis Pharma Théraplix)
- **SOFRAMYCINE HYDROCORTISONE**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Aventis Pharma Théraplix)
- **SOFRAMYCINE NAPHAZOLINE**, solution pour pulvérisation nasale (Lab. Aventis Pharma Théraplix)